

PÂQUES 2023
LE 22 FÉVRIER,
MERCREDI DES CENDRES,
DÉBUT DE NOTRE CHEMIN PASCAL



ILLUSTRATION : DIOCÈSE DE REIMS ET DES ARDENNES

VII-4^{ÈME} DIMANCHE DE CARÊME :
QUAND JÉSUS PASSE DANS NOS VIES...

« Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance »... Notre Dieu n'a pas élu résidence dans les nuages ; son domicile, c'est la terre des hommes. Et là, nul visage ne lui est étranger ! Même « l'homme aux yeux fermés » rejeté par ceux qui ont les yeux ouverts... Jésus n'a pas abandonné et n'abandonnera pas ses préférés, les petits, les frappés de la vie, les blessés du corps, du cœur ou de l'esprit... Oh ! Cela dérange ! Pensez ! S'il est aveugle, c'est de sa faute, ou

celle de ses parents au moins ? Et les autres le regardent : disciples, voisins, pharisiens, ses parents même... Ils ont tous leur avis sur la question... Bien sûr !... Tout le monde a toujours un avis sur tout le monde... sauf sur soi bien souvent...

Jésus, lui, n'a pas d'avis ; il ne fait presque rien, d'ailleurs : un peu de boue... un peu de glaise... comme à l'origine... pour recréer l'Homme au milieu du monde... Et puis cette parole : « Va te laver à la piscine de Siloé... »

Et il y va, l'homme, alors qu'il ne voit pas encore... Et puis, il revient... Il est guéri... C'est que, quand Jésus passe, l'inattendu se produit toujours... Mais il devait aller et revenir... c'est-à-dire commencer à découvrir qui est le Christ... apprendre où il demeure... C'est vrai : on ne voit rien si on ne va pas voir !... On peut entendre parler de Jésus, on peut recevoir tous les témoignages

possibles et imaginables... Si on ne vient pas voir soi-même, si on n'a pas le désir de venir voir soi-même qui il est, si on ne répond pas soi-même à sa question « Crois-tu au Fils de l'Homme ? »... rien ne viendra nous convaincre... aucune

parole humaine ne pourra nous convaincre... Il faut venir voir soi-même Jésus et lui répondre « Je crois, Seigneur »...

Finalement, dans cette page d'Évangile, St Jean nous aide à comprendre la dynamique de la vie de Jésus : mettre au centre ce qui est, pour le monde, à la périphérie... Jésus n'est pas venu

pour les bien-portants, mais pour ceux qui sont loin... pour ceux qui sont à la périphérie... un mot qui marque le pontificat du Pape François... L'Église n'est pas là d'abord pour ceux qui estiment leur vie de foi tellement élevée par rapport aux autres « pauvres mortels »... Ceux-là, ils « savent », ils n'ont pas besoin de nous... Quand vous connaissez la route à

prendre, vous n'avez pas besoin de GPS, mais si vous êtes perdus, c'est là que vous avez besoin du GPS !... L'Église doit être le GPS des perdus dans la vie... de ceux qui cherchent un chemin... de ceux qui acceptent de dire un jour : « Je ne sais plus où j'en suis... montre-

moi la route... Je suis l'aveugle sur le chemin... » Ceux-là, c'est notre devoir, nous devons les conduire au Christ Jésus... Avec la boue du chemin, Lui, il ouvrira leurs yeux à la lumière de notre Père...

Bon dimanche... Pâques est proche... Confiance...

Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq



CARÊME 2023 – SOIRÉE CINEMA A L'EGLISE

Vendredi 31 mars à 19h30 en la Collégiale de Leuze

Une soirée **CINEMA A L'EGLISE** : ce sera sa 3^{ème} édition à Leuze et la première après les moments les plus difficiles de la crise sanitaire.

Le film proposé cette année est une comédie française réalisée en 2022 par **Gad Elmaleh**, bien connu des scènes et des plateaux de télévision. Beaucoup

d'humour pour traiter de la question de la découverte de la foi chrétienne... Un film qui est aussi une histoire vraie, celle de Gad Elmaleh : « après trois années à vivre l'« american dream » Gad Elmaleh décide de rentrer en France. Sa famille et ses amis lui manquent. Du moins, c'est la réponse officielle pour justifier son retour... car Gad n'est pas (seulement) rentré pour le couscous de sa mère. Non, c'est une autre femme qu'il vient retrouver à Paris... la Vierge Marie » (résumé officiel).

Avec Gad Elmaleh (lui-même), Régine Elmaleh (elle-même, la

mère de Gad), David Elmaleh (lui-même, le père de Gad), Olivia Jubin (Agnès), William Azoulay (William), Judith Elmaleh (elle-même, la sœur de Gad), Catherine Thiercelin (elle-même, sœur Catherine), Barthélémy Port (lui-même, le père Barthélémy), Mehdi Djaadi (Mehdi), Delphine Horvilleur (elle-même, la rabbinne), Roschdy Zem (lui-même), Pierre-Henri Salfati (le rabbin), Rony Kramer (cousin Éric), Redouane Bougheraba (l'ami au restaurant), Frédéric Lenoir (lui-même, le théologien), Louis Duneton (Mathieu), Jérémie Dethelot,...



Une critique : « ...Le célèbre comique revient des États-Unis. Il invite le spectateur chez ses propres parents, un couple de juifs sépharades, installés à Paris, comme si soudain nous étions à notre tour des amis intimes, autorisés à rencontrer sa famille et ses amis. Surtout, le comédien réalisateur nous entraîne dans les tourments joyeux d'un homme qui s'apprête à se faire baptiser et à renoncer à sa religion hébraïque.



Reste un peu est un film casse-gueule. Il aborde la question si sensible du fait religieux dans une société contemporaine où il est devenu difficile de traiter frontalement cet enjeu. Elmaleh parvient avec un brio salubre à chasser tous les stéréotypes, sans se priver pour autant de se moquer avec tendresse des

radicalismes en tout genre. Il s'amuse avec les clichés des différentes communautés religieuses, mêlant les langues, les références culturelles et idéologiques dans un savoureux patchwork intime. En réalité, le spectateur prend un véritable plaisir à regarder cette page personnelle, cocasse et tendre à la fois. Le rire n'est jamais forcé. Au contraire, Gad Elmaleh, en se parodiant lui-même, parvient à créer un comique de situation intelligent et sensible. Pour autant, derrière le rire tendre, se cache une réflexion profonde sur la spiritualité... Le film d'Elmaleh rend hommage en ce sens à ces jeunes générations multiculturelles dont on perçoit la sensibilité et l'intelligence... Finalement, derrière le récit personnel de Gad Elmaleh, c'est chacun d'entre nous qui sommes interrogés sur nos choix spirituels ou idéologiques, si difficiles à prendre. Voilà donc une œuvre de cinéma qui ne se prend pas au sérieux et contient pourtant mille et une pépites d'intelligence. *Reste un peu* est un long-métrage sensible et généreux qui devrait pouvoir rassembler toutes les communautés religieuses sans distinction. » (extrait de la critique de A voir – A lire.com)



radicalismes en tout genre. Il s'amuse avec les clichés des différentes communautés religieuses, mêlant les langues, les références culturelles et idéologiques dans un savoureux patchwork intime. En réalité, le spectateur prend un véritable plaisir à regarder cette page personnelle, cocasse et tendre à la fois. Le rire n'est jamais forcé. Au contraire, Gad Elmaleh, en se parodiant lui-même, parvient à créer un comique de situation intelligent et sensible. Pour autant, derrière le rire tendre, se cache une réflexion profonde sur la spiritualité... Le film

d'Elmaleh rend hommage en ce sens à ces jeunes générations multiculturelles dont on perçoit la sensibilité et l'intelligence... Finalement, derrière le récit personnel de Gad Elmaleh, c'est chacun d'entre nous qui sommes interrogés sur nos choix spirituels ou idéologiques, si difficiles à prendre. Voilà donc une œuvre de cinéma qui ne se prend pas au sérieux et contient pourtant mille et une pépites d'intelligence. *Reste un peu* est un long-métrage sensible et généreux qui devrait pouvoir rassembler toutes les communautés religieuses sans distinction. » (extrait de la critique de A voir – A lire.com)

Bienvenue à tous, petits et grands ! Une soirée à vivre en famille !



Un chemin d'espérance

Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur

Tu auras les yeux levés

Alors tu pourras tenir jusqu'au soleil de Dieu.

Si la colère t'a fait crier justice pour tous

Tu auras le coeur blessé

Alors tu pourras lutter avec les opprimés.

Si la misère t'a fait chercher aux nuits de la faim

Tu auras le coeur ouvert

Alors tu pourras donner le pain de pauvreté.

Si la souffrance t'a fait pleurer des larmes de sang

Tu auras les yeux lavés

Alors tu pourras prier avec ton frère en croix.

Si l'abondance t'a fait mendier un peu d'amitié

Tu auras les mains tendues

Alors tu pourras brûler l'argent de tes prisons.

Si la faiblesse t'a fait tomber au bord du chemin

Tu sauras ouvrir les bras

Alors tu pourras danser au rythme du pardon.

Si la tristesse t'a fait douter au soir d'abandon

Tu sauras porter ta croix

Alors tu pourras mourir au pas de l'homme-Dieu.

Si l'Espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur

Tu auras les yeux levés

Alors tu pourras tenir jusqu'au soleil de Dieu.

M. SCOUARNEC – J. AKEPSIMAS – À ÉCOUTER [ICI](#)